

mention other persons responsible for specialized Bureaux. However, this proposal was considered more than was necessary, and the Office of Canadian Affairs, as well as the Office of Scandinavian Affairs, were carved out of the Office of British Commonwealth and Scandinavian Affairs, and placed directly under the Bureau of European Affairs. That is the situation at the present time.

The Office of Canadian Affairs is composed of a Director and three officers (the number having recently been reduced from four as a result of the current austerity drive). The present Director is Mr. Joseph Scott, who has had eight years of experience in dealing with Canada, both in Washington and Ottawa. Mr. Scott's predecessor, and the first Director, Mr. Rufus Smith, is now Minister at the United States Embassy in Ottawa and has an impressive record of thirteen years of experience in dealing with Canada. The other officers divide their responsibilities on a functional basis, one dealing with political matters, one with economic affairs, and one with politico-military and consular affairs. The Director reports directly to the head of the Bureau of European Affairs, who has the rank of Assistant Secretary. Incidentally, Assistant Secretaries are political appointees, and usually change with each Administration. This does not mean that they are necessarily persons with a political background and, in fact, career diplomats are frequently named to these posts. However, it does suggest that the Director of the Canadian Office has direct access to the policy-making level. Within the Bureau of European Affairs, there are also three Deputy Assistant Secretaries, each of whom covers a geographical area within the Bureau's jurisdiction, including Canada, but they are not interposed formally between the Assistant Secretary and the Directors.

The Assistant Secretary is also executive chairman of the Inter-departmental Group, Europe, made up of representatives of the Assistant to the President for National Security Affairs, the Secretaries of State, and of Defence, the Director of Central Intelligence, the Chairman of the Joint Chiefs of Staff, and others by invitation. Its functions are to examine and decide issues of an interdepartmental character at the under-secretary level, to prepare policy papers and contingency papers for the consideration of the National

fares interaméricaines, des Affaires du Moyen-Orient et du Sud asiatique, sans oublier les fonctionnaires préposés à d'autres bureaux spécialisés. On jugea cependant que cette recommandation allait plus loin que nécessaire et le Bureau des affaires canadiennes, de même que celui des Affaires scandinaves, furent enlevés à la juridiction du Directeur du Commonwealth britannique et des Affaires scandinaves et placés directement sous la juridiction du Bureau des affaires européennes. C'est cette situation qui prévaut à l'heure actuelle.

Le Bureau des affaires canadiennes est formé d'un directeur et de trois fonctionnaires (ce dernier chiffre ayant récemment été réduit de quatre qu'il était en raison de la campagne d'austérité actuelle). Le directeur actuel est M. Joseph Scott, qui possède une expérience de huit années dans les affaires canadiennes, tant à Washington qu'à Ottawa. Le prédécesseur de M. Scott, M. Rufus Smith, qui fut le premier directeur du Bureau des affaires canadiennes, est actuellement ministre à l'ambassade des États-Unis à Ottawa et il possède une excellente expérience de treize années dans les relations avec le Canada. Les fonctions des autres fonctionnaires sont réparties sur une base fonctionnelle: l'un s'occupe de questions politiques et un autre des questions économiques, tandis que le troisième s'occupe des affaires politico-militaires et consulaires. Le directeur fait rapport directement au chef du Bureau des affaires européennes, qui a le rang de secrétaire adjoint. Il est intéressant de noter que les postes de secrétaires adjoints sont des postes politiques et que les titulaires changent ordinairement avec chaque nouveau gouvernement. Cela ne veut pas nécessairement dire que les titulaires possèdent une expérience politique; de fait, on nomme souvent à ces postes des diplomates de carrière. Toutefois, cela laisse entendre que le directeur du Bureau des affaires canadiennes est une personne qui a ses entrées à l'échelon de la prise de décision. Il y a aussi trois sous-secrétaires adjoints au Bureau des affaires européennes, de qui relève la responsabilité d'une région géographique placée sous la juridiction du Bureau, y compris le Canada, mais ces personnes ne sont pas interposées de façon officielle entre le secrétaire adjoint et les directeurs.

Le secrétaire adjoint est aussi le président exécutif du Groupe interministériel chargé des Affaires d'Europe, qui est formé de représentants de l'adjoint du président pour les Affaires de sécurité nationale, des Secrétaires d'État et de la Défense, du directeur de la Central Intelligence, du président du Comité conjoint des chefs d'état-major et de certaines autres personnes qui sont invitées à participer aux réunions. Les fonctions de ce Groupe consistent à étudier des questions de caractère interministériel au niveau du